

1. Septembre 1781.

tion des forces attractives se détruit mutuellement, & reste sans effet comme un corps également tiré de deux côtés opposés reste sans mouvement. Le reste des forces concourt à donner à toutes les parties du corps attiré la même direction. C'est l'effet naturel de la décomposition du mouvement : ainsi les planetes & les cometes ont beau attirer le soleil dans des sens opposés, ni leur action générale, ni leur action particuliere ne produira jamais les effets du frottement „.

L'observateur provincial en commentant les lettres des deux correspondans, & faisant jaillir les défauts des systêmes qui en font l'objet, ne se permet néanmoins aucune réflexion indécente sur les hommes célèbres qui les ont imaginés ; il rejette au contraire la cause de ces erreurs diverses sur des personnes qui avec une attention & des lumières très-ordinaires, les eussent certainement prévenues, s'ils avoient été fideles aux obligations que leur imposoit le devoir. “ Que M^r. de Buffon doit savoir mauvais gré à l'instituteur qui lui laissa ignorer ces premiers élémens de la physique, ou qui lui suggéra des idées contraires à ses loix. Il ne savoit pas, cet instituteur, qu'il présidoit à l'éducation d'un génie, & que les premieres erreurs d'un génie l'égarerent & l'entraînent dans la suite bien plus loin du vrai que les esprits communs „.

Une des idées qui a le plus généralement influé sur les hypotheses de M^r. de B, est la prétendue correspondance des angles sail-

lans